

PHÉNOMÉNOLOGIE DE L'ENDOGENÉITE

Parler de l'endon et de l'endogénéité en engageant sa responsabilité spirituelle, nécessite d'un "logon didonai": c'est-à-dire, rendre compte des raisons de la nécessité de ce discours. Si l'endogénéité est une quintessence de constatations scientifiques sur l'homme, il s'agit d'abord de démontrer le projet philosophico-anthropologique qui constitue le fondement de cette conception. Il est nécessaire qu'il y ait des conceptions communes dans lesquelles l'esprit ou la pulsion, ce qui concerne la personne ou ce qui est apersonnel somatique, le transcendantal ou le typologique, sont décrits comme "essentiels" du domaine de l'homme; car pour cette raison seulement, il peut y avoir au sein de la psychiatrie cette multitude de méthodes qui transforme le psychiatre en un véritable caméléon méthodologique par le changement à peine perçu par lui-même, car tous ces aspects peuvent apparaître dans le cadre d'une seule exploration.

Je me permets de renvoyer l'auditeur qui s'intéresse à la légitimation détaillée de cette intrication de la conception anthropologique et de la psychopathologie à mon étude parue au tome VI de la "Nouvelle Anthropologie" de H. G. Gadamer et P. Vogler. Aujourd'hui j'y ajouterais simplement que l'on aboutirait de plus en plus à un laisser-aller intellectuel si l'on attribuait la validité de ce que l'on appelle l'expérience, uniquement au mode d'expérience qui est de règle dans les sciences naturelles. La signification initiale de l'Empeireia, la délimitation de ce qui renvoie l'un à l'autre dans une relation de sens, nous oblige à constater, qu'au sein de la médecine psychologique il existe à côté de l'expérience inductive scientifique également une expérience compréhensive, une expérience intuitive-phénoménologique, mais aussi une expérience socio-interactionnelle et une expérience atmosphérique. Que l'on se souvienne de l'avis émis par Goethe: "tout vivant crée une atmosphère autour de lui".

C'est cette expérience de l'atmosphérique qui est à la base du sentiment praecox de Rumke mais aussi de l'"intuition de la totalité" du schizophrène chez J. Wyrsh (1964); sur elle repose également l'intuition de la perte de fraîcheur, du flétrissement des mélancoliques, ainsi que la description de l'émanation atmosphérique des paralytiques par J. WYrsch (1968). Cette expérience joue un rôle fondamental dans la pensée japonaise, où le KI correspond à l'atmosphérique et – comme l'a montré KIMURA (1965; 1969; 1971) – où la folie est désignée par le mot KI-CHI-GAI: non-concordance avec le KI. Tous ces modes de l'expérience sont fondés dans des actes constituants philosophico-anthropologiques, qui dégagent des aspects de l'existence humaine qui rendent seulement possibles les méthodes qui mènent à ces types de l'expérience. Celui par contre qui défend pour la psychiatrie le postulat de l'absence de préjugés, masque "en réalité toujours la ténacité des préjugés qui nous gouvernent sans être perçus" – ainsi Gadamer (1967 p. 81).

Quand nous approfondissons dans l'intention de trouver un fondement philosophique la description du Dasein en tant qu'Être-au-monde par Heidegger, nous rencontrons bientôt le phénomène de l'"Unité globale du Dasein (Daseinsganzeit)", qui se meut dans son "extension" de la naissance à la mort. Heidegger parle de cette extension comme de l'"avènement du Dasein" (Geschhen des Daseins).

Cette globalité du Dasein comporte tous les accomplissements existentiels, qui sont caractérisés par leurs significations respectives, de même que tous les mécanismes biologiques avec leur aspect purement causal. En quittant cette unité globale du Dasein et en atteignant par la réduction phénoménologique un niveau de l'être qui est situé entre ce que Heidegger comprend comme le "Nurnoch-leben", la "simple survie" (1927, p.50) des processus biologiques et les événements existentiels riches en significations, nous rencontrons la modalité existentielle de l'être jeté" (Geworfenheit). Ce caractère existentiel est d'abord rendu accessible par ce que Heidegger appelle la "Umweltnatur", la "nature ambiante". Sous cette désignation, on trouve par exemple la "position du soleil" et les régions célestes qu'elle détermine entre le levant et le coucher, on trouve aussi le

cycle spécifique de la présence et de l'absence de la lumière du jour (p.71). Ce qui se présente ainsi en tant que nature cosmique à la disposition du Dasein, trouve sa correspondance dans les rythmes vitaux élémentaires, surtout le rythme sommeil-veille. Quand Heidegger dit: "dans son être jeté il (Dasein) est soumis à l'alternance du jour et de la nuit" (p. 412), il vise la région ontologique intermédiaire de l'endo-cosmogénéité. Devant l'horizon de l'extension du Dasein, apparaissent tous ces phénomènes, que nous appelons "endogènes": le "contenu signifiant vital" des processus de maturation (H. Kunz, 1957), surtout la restructuration de la personnalité durant la puberté. La périodicité du cycle féminin est endogène mais également la race, le sexe, et aussi les dons et dispositions héréditaires qui représentent, sous forme de ressemblances, types constitutionnels, traits de caractère, forme de l'intelligence et humeur de base: tout ce qui reste constant dans sa forme spécifique. Shakespeare le fait dire par Hamlet: "Nature cannot choose his origin" mais c'est surtout Goethe qui dans la strophe intitulée "Daimon" des paroles orphiques primordiales a saisi l'empreinte marquée d'avance, ce qui reste identique dans la formation et la transformation, ce qui traverse le temps: cette "contrainte d'être ainsi", cette impossibilité d'"échapper-à-soi même", comme noyau essentiel de l'endogénéité. Dans tous ces phénomènes qui contiennent à la fois le flux et la stabilité, s'exprime une force originaire qui marque de son empreinte le déploiement de l'individu dans sa modalité typique. Cet être jeté qui se forme en tant qu'unité dans les apparitions endogènes, qui naît en elles, je l'appelle l'"endon". La formule la plus parfaite pour la décrire est celle de Goethe: "une forme imprimée (geprägt) qui se déploie en vivant". L'endon est selon la distinction que fait Goethe dans les "Maximes et Réflexions" non pas une notion mais une "idée", (c'est-à-dire non pas une "somme de l'expérience", mais un "résultat de l'expérience") (N° 537), ce qui "apparaît toujours et se montre ainsi comme la loi de toutes les apparitions" (N° 13).

Un excellent exemple pour l'être jeté de l'Endon dans le mode ontologique de l'Endo-cosmogène, c'est-à-dire de l'intrication de l'endogène avec le coinos cosmos du monde spirituel commun des êtres humains selon Héraclite, est constitué par l'évolution du langage. Les organes du langage sont préparés à produire le langage dans une prédisposition endogène; et pourtant, ce n'est que l'enseignement par un autre être humain, la mère, qui permet d'épanouir le langage préformé sur un mode cosmogène, c'est-à-dire de développer par le bain de langage de l'environnement une "langue maternelle". Le langage est une formation endo-cosmogène, un magnifique précédent pour la formation et la transformation de natures organiques en correspondance avec la mondanité. L'endon signifie ici cette possibilité qui peut être libérée et transformée en réalisation vivante par l'élément organique en tant que nature préformée, quand elle est appelée par le cosmos des relations interhumaines. Cet aspect cosmogène est appelé en clinique la "situation". Situation et détermination endogènes sont attribuées l'une à l'autre selon le principe "clé-serrure". Un tel caractère situatif appartient surtout aux contenus signifiants vitaux que H. Kunz (1966) distingue des contenus signifiants intentionnels. Ces caractères signifiants vitaux et leur relation avec la région de l'endogénéité peuvent surtout être démontrés dans la sphère du génératif. La représentation de la pantomime érotique complète permet de reconnaître pratiquement tous les phénomènes dans lesquels se déploie l'endon: l'attachement à la phase maturative de la puberté; l'hérédité en tant que détermination chromosomique du sexe, mais aussi l'empreinte environnementale dans le jeu de rôle du sexe; la réversibilité de la culmination érotique; les phénomènes rythmiques, qui deviennent plus importants avec l'approche de la culmination orgasmique; le flux accéléré du mouvement vital in actu; l'atmosphérisation du Dasein, sa transformation vers la sphère du regard et de la perte du langage; la fusion vers un "tout", dans la conformité globale du comportement et de l'expression. Auparavant déjà, la situation précédant la rencontre érotique s'est constituée. Les contenus signifiants intentionnels cèdent progressivement

la place à des contenus signifiants vitaux, dans lesquels se fait la rencontre avec l'autre sexe. Le discours se tarit et l'être humain est soumis à l'influence d'une humeur érotique spécifique. Les liens de la volonté sont déchirés; nous sommes comme l'exprime le poète, "les esclaves d'un autre maître"; l'anxiété y apparaît progressivement comme un élément constitutif parce que l'esprit, comme dit Kierkegaard, ne peut s'exprimer dans l'érotisme. Dans la procréation où nous entrons presque entièrement sous la dominance de l'être jeté, le flux des générations nous traverse. L'espèce triomphe sur l'individu.

Après cette tentative d'une conception positive de l'endogénéité, nous ne pouvons qu'ébaucher ici ce qui est développé dans tous ses détails dans "Mélancolie" (1983): surtout ceci, que la prédominance de l'être jeté sur l'accomplissement complet du Dasein caractérise l'être malade des mélancoliques.

On reconnaît le plus clairement les phénomènes de la transformation endogène dans les psychoses maniaco-dépressives. Dans un premier temps il est impossible de méconnaître la perturbation des rythmes élémentaires spécifiques, même par rapport aux autres psychoses, mais on voit également l'apparition de nouveaux rythmes pathologiques. Le rythme sommeil-veille est perturbé de manière spécifique; la périodicité du cycle féminin suspendue; des rythmes pathologiques se montrent également dans ce qu'on appelle les fluctuations journalières avec les moments plus difficiles du matin et les améliorations du soir; des fluctuations qui peuvent même alterner plusieurs fois au cours de la journée, comme on sait également qu'en l'espace d'une heure une mélancolie profonde peut se transformer en manie expansive ou qu'elle peut régresser subitement après une durée de plusieurs années. La régularité de la demande de nourriture, de boisson, de contact sexuel cède la place à une inappétence permanente. Mais les grands rythmes cosmiques de l'année ont également une influence, car les mélancolies se déclenchent souvent en automne et au printemps.

L'endon des mélancoliques montre chez les monopolaires plus régulièrement que chez les bipolaires des caractères essentiels spécifiques, toujours répétés, déterminés par l'héritage et que l'on peut déceler dans la rencontre avec le mélancolique, c'est-à-dire dans une typologie cinétique. Ces caractères consistent dans une manière spécifique de l'"être-actif", des relations avec autrui et de la conscience de soi. On peut caractériser les qualités du typus mélancolicus comme une fixation sur l'ordre; les analyses de Von Zerssen qui mettent en évidence ces traits sur le plan psychométrique ont depuis connu une confirmation internationale. Cet "être-fixé" peut devenir une situation pathogène que le typus mélancolicus ne peut plus transcender vers ses accomplissements existentiels bien que tout, pour lui, dépende de cette réussite.

Il peut s'enfermer dans cet ordre; et il peut rester tellement en arrière de son exigence très élevée par rapport à ses accomplissements, que l'activité vitale ralentit jusqu'à la stagnation. A partir de cette situation naît un état de contradiction avec lui-même, à partir duquel il n'y a d'autre issue qu'une transformation en stagnation mélancolique. Dans la mélancolie, le Dasein est devenu cet être contre lequel son souci s'était constamment efforcé de lutter pendant la période prémélancolique: l'incluse totale dans l'inhibition ou la stupeur, la rémanence totale dans le délire de culpabilité et de péché.

Notre situation de recherche psychiatrique allemande est tellement fascinée par l'espoir de découvrir un groupe de psychoses avec des relations réelles causales, qu'elle ne voit plus combien il pourrait être fertile de découvrir et de mettre en évidence sur le plan expérimental ce qui est typique chez un individu, voire chez certains membres d'une famille, élément typique qui pourrait être dans le sens des psychoses endogènes du domaine du pathogène. Certes, il ne peut être découvert et

représenté qu'avec la spécificité d'une situation pathogène qui correspond au typus selon le principe de la clé et de la serrure.

La pensée éclairée du philosophe Szilasi (1956), que "chacun ne peut tomber malade qu'en rapport avec ce qui appartient à sa nature" et cela uniquement "quand l'élément déterminant de la nature propre s'autonomise et devient ainsi prédominant": cette vue ne réussit pas à s'imposer au sein de la psychiatrie allemande de nos jours qui suit les tendances empiristes de la psychiatrie anglosaxonne.

Dans les Pays romans, les choses se passent autrement. Il y a peu de temps, Pélicier constata: "il faut insister sur le fait que pour un individu donné chaque événement doit être analysé en vue de la signification pour sa propre personnalité". Pélicier évoque ses propres observations de l'intrication du typus mélancolicus et du typus maniacus avec des situations pathogènes. Il conclut: "les conséquences de la recherche dans ce champ nouveau et difficile à délimiter... consistent sans aucun doute dans l'impulsion donnée à décrire des formes cliniques nouvelles et beaucoup plus nuancées, l'impulsion vers une micropathologie qui trouve souvent son expression avant la manifestation (psychotique) dans des phénomènes beaucoup plus difficiles à analyser, bien moins expressifs et moins faciles à délimiter que dans la clinique classique. Il est certain que la scène pathogène prémorbide constitue un des éléments de changement de direction de la nouvelle clinique". A. Tatossian donne une description qui s'identifie totalement avec la conception de l'endon et de l'endogénéité. On trouve également des résonances qui témoignent d'une acceptation illimitée chez Lacroix; chez André Le Gall, dans une étude très complète sur "Endon, Endogénéité et typus mélancolicus"; chez J.-J. Lopez Ibor sénior dans son grand livre sur les névroses; chez F. J.-J. Buytendijk dans son "Prolegomena d'une physiologie anthropologique"; chez Bin Kimura dans plusieurs études; chez Fernandez Zoila dans "Les folies de Zola" et très tôt déjà chez W. Blankenburg (1964) qui caractérise l'endogénéité comme une région limitée du Dasein et qui voit un "avantage essentiel" dans le fait que les perspectives biologique et biographique sont entrées dans une relation plus étroite que cela n'était possible jusqu'à présent.

A la fin, il importe de saisir le plus exactement possible les particularités anthropologiques du champ d'origine des perturbations endogènes. Les psychosyndrômes somatogènes ont un champ d'origine somatique. Au cours des perturbations psychogènes, ce champ est situé dans les résonances anormales du vécu signifiant. Mais quand, pour citer un cas de H. Ey, un soldat tombe dans un état stuporeux mélancolique lorsqu'il apprend son avancement, l'élément primaire de la chaîne causale impliquant la rencontre de cet événement avec un être présentant un type endogène caractéristique, cet élément primaire est la compréhension brusque de la signification de la situation d'avancement en tant que situation d'une responsabilité incompatible. Et à partir de cette situation naît une transformation endogène, qui se présente dans une simultanéité psychique et physique et cela jusqu'aux événements synaptiques. Nous nous trouvons dans la situation pathogène prémélancolique devant la corrélation entre l'intuition d'une signification spécifique et la matérialité somatique qui ne survient que quand la structure endogène du typus est poussée par la signification de la situation vers la réactivité spécifique qui est réservée uniquement à ce typus.

H. TELLENBACH

RÉFÉRENCES

Blankenburg W., Persönlichkeits Struktur - Dasein und Endogenität, Confinia Psych., 7°, 183, 1964.

- Buytendijk F.J.J., Prolegomena einer anthropologischen Physiologie, Otto Müller, Salzburg, 1967.
- Ey H., Études psychiatriques, Tome 3°, Desclée de Brouwer, Paris, 1954.
- Fernandes-Zoila A., "Les folies de Zola" in: François Moret et le Typus Mélancholicus selon H. Tellenbach. Endokosmogénèse, existence, littérature, Ann.Méd.-Psychol., 5°, 141, 1983.
- Gadamer H.G., "Das Problem der Geschichte in der neueren deutschen Philosophie" in: Kleine Schriften, Tome 1°, Mohr, Tübingen, 1967.
- Le Gall A., Le "Typus melancholicus" de Hubertus Tellenbach, La personnalité, 3-4, 165, P. U. F., Paris, 1981.
- Goethe J. W., Maximen und Reflexionen, Hamburger Ausgabe Bd. XII, Christian Wegner, Hamburg, 1953.
- Goethe J.W., Erfahrung und wissenschaft (1798), Hamburger Ausgabe Bd. XIII, Christian Wegner, Hamburg, 1955.
- Goethe J.W., Anschauende Urteilskraft, Hamburger Ausgabe Bd. XIII, Christian Wegner, Hamburg, 1955.
- Heidegger M., Sein und Zeit, Niemeyer, Halle, 1927.
- Kierkegaard S., Der Begriff der Angst, Ges. Werke Bd. V., Diederichs, Jena, 1923.
- Kimura B., Der Sinn der schizophnenen Syntome, Tetsugaku-Kenkyu, 497°, 255, 1965 (jap.mit deutschem Autorreferat).
- Kimura B., Schulderlebnis und Klima (Fuhdo), Nervenarzt, 37°, 394, 1966.
- Kimura B., Zur Wesensfrage der schizophrenie im Lichte der japanischen Sprache, Jahrb. Psychol. Psychother. Med. Anthropologie 17°, 18, 1969.
- Kimura B., Mitmenschlichkeit in der Psychiatrie, Zeitschr. f. Klin. Psychol. u. Psychother, 19°, 3, 1971.
- Kunz H., Über den Sinn und die Grenzen des psychologischen Erkennens, Klett, Stuttgart, 1957.
- Kunz H., Über vitale und intentionale Bedeutungsgehalte. Conditio Humana, Springer, Berlin-Heidelberg-New York, 1966.
- Lacroix J., "Le Monde" du 20 févr.1980.
- Lopez-Ibor J. J., Las Neurosis como enfermedades del animo, Editorial Gredos, Madrid, 1966.
- Pélicier Y., Une nouvelle clinique de la dépression, Revista de Psiquiatria, 7°, 1985.
- Rümke H.C., Die Klinische Differenzierung innerhalb der Gruppe der Schizophrenien, Nervenarzt 29°, 49, 1958.
- Szilasi W., Macht und Ohnmacht des Geistes, V 5b (Melancholie und Ironie}, K. Alber, Freiburg, 1946.
- Tatossian A., "La notion de l'endon et di endo-cosmogénéité", in: Tellenbach H., Pélicier Y., La Réalité, Le Comique et l'Humour et Autour de la Pensée de Tellenbach, Economica, Paris, 1981.
- Tellenbach H., Melancholie, Springer, Berlin-Heidelberg-New York-Tokyo, 1983.
- Tellenbach H., Die Begründung psychiatrischer Erfahrung und psychiatrischer Methoden in philosophischen Konzeptionen vom Wesen des Menschen", in: Neue Anthropologie, Hrsg. H. G. Gadamer et P. Vogler, Bd. 6° 138-181, 1974.
- Wyrsh J., Über die Intuition bei der Erkennung des Schizophrenen, Schw. Med. Wochenschrift, 76°, 1173, 1946.
- Wyrsh J., Über die intuitive Erfassung der psycho-organischen Störungen, Schweiz. Arch. Neurol. Neuro-Chirurgie u. Psychiat. 101°, 169, 1968.
- Zerssen D.v., (unter Mitarbeit v. D. M. Koeller, E. R. Rey): "Objektivierende Untersuchungen zur prämorbidem Persönlichkeit Endogen-Depressiver" in: Das depressive Syndrom, Schwarzenberg, München-Berlin-Wien, 1969.
- Zerssen D. v., Die prämorbidem Persönlichkeit von Endogen-Depressiven, Conf. Psychiat. 13°, 156, 1970.

Zerssen D. v., Der "Typus melancholicus" in psychometrischer Sicht, Z. f. Klin. Psychiol. Psychotherap. 24°, 200, 305, 1976.

(traduction en français revue par l'auteur)

Prof. Dr. Dr. Hubertus Tellenbach
Rungestrasse 43 - 8000 München 71